

## Jésus a-t-il « renvoyé » courtoisement ?

Ettien N. Koffi

Lorsqu'il a rédigé cet article, Koffi était conseiller en traduction de l'ABU. Il est maintenant professeur de français à Houghton College, New York, Etats-Unis.

Dans plusieurs pays francophones d'Afrique, le mot « renvoyer » a pris un sens presque exclusivement négatif. Il est synonyme de « refouler », « chasser » ou même « expulser ». Dans les versions françaises de la Bible par contre, la connotation du mot dépend du contexte. Si les traducteurs utilisant une version française comme base de leur traduction ne font pas attention, ils risquent d'introduire un sens négatif non voulu, ou du moins non évident, dans le texte original .

Dans le NT, la TOB emploie « renvoyer » pour traduire sept mots grecs différents. Le mot le plus fréquemment traduit par « renvoyer » est *apoluô*, dont le sens de base est « faire partir ». Le contexte détermine s'il y a une nuance positive, négative ou neutre. Si un homme fait partir sa femme de chez lui, le français emploie « divorcer », avec sa connotation négative (Marc 10.4). S'il s'agit de faire partir une maladie de quelqu'un (Luc 13.12) ou un prisonnier de la prison (Hébr 13.23), c'est le verbe « libérer », avec sa connotation positive, qui est employé. Entre ces deux extrêmes se situent les références assez neutres au fait de congédier des gens : par exemple, Jésus fait partir « une foule » (Marc 8.3,9), ou les autorités d'Éphèse une assemblée (Act 19.41). Voir aussi : Matt 14.22 ; 15.32 ; Marc 8.3,9,26 ; Luc 8.38 ; 14.4. Plusieurs versions françaises traduisent par « renvoyer » ces occurrences de *apoluô*.

Un autre mot grec, *anapempô*, est traduit par « renvoyer » en Luc 23.7,11,15. Son sens semble être plus ou moins neutre, équivalant à « retourner à ». Par exemple, Pilate fit retourner Jésus chez Hérode lorsqu'il apprit que Jésus venait de la région placée sous l'autorité de celui-ci. Dans la lettre à Philémon, il est clair qu'Onésime sera « renvoyé » avec la courtoisie digne d'un ami cher. Paul écrit : « Je...le renvoie, lui qui est comme mon propre cœur » (v.12).

En Marc 1.43, « renvoyer » traduit le mot grec *exbalô*. Le même verbe grec est utilisé en Marc 5.40, quand Jésus expulse les gens de chez Jarius, et la TOB le traduit par « mettre dehors ». Les commentateurs s'accordent à reconnaître un sens négatif au verbe en Marc 1.43, tout en

discutant son objet.<sup>1</sup> De même, la TOB traduit le verbe *exapostellô* par « renvoyer » en Luc 1.53 ; 20.10,11, où les contextes font apparaître un manque de courtoisie pour les gens renvoyés « les mains vides ».

Notre expérience personnelle avec les équipes a montré que la traduction du mot « renvoyer » qu'on rencontre dans les versions françaises pose quelques problèmes. Il n'est pas toujours facile de savoir comment le traduire. En règle générale le traducteur devrait toujours être attentif au contexte sociolinguistique immédiat du passage. La traduction de « renvoyer » ne sera donc pas nécessairement concordante dans tous les contextes, même si les verbes grecs sont identiques. Des considérations sociolinguistiques et culturelles devraient inciter le traducteur à choisir le mot approprié pour chaque occurrence de « renvoyer ».

### **« Son aîné » : son fils ou son frère ?**

En 1 Chroniques 26.6, la Bible en français courant dit : « Son aîné Chemaya eut des fils... » Un traducteur a proposé la traduction : « Son frère aîné eut des fils. » Pourquoi ? En français de France, « son aîné » signifie « son fils aîné ». En français de la région du traducteur, « son aîné » signifie « son frère aîné » !

*Nous remercions M. Christoph Müller pour cet anecdote. Si vous avez d'autres exemples illustrant des différences entre le français des versions françaises et le français régional qui ont conduit à des malentendus, veuillez nous en faire part !*

<sup>1</sup> Par exemple, W. Lane (The New International Commentary on the New Testament) soutient que l'objet est le lépreux guéri, Jésus ayant prévu sa désobéissance. Guelich (Word Biblical Commentary) suggère que l'objet est le démon, le v.45 étant parallèle au v.41. Cette option implique que la guérison avait deux composantes: le toucher (v.41) et la parole (v.45).